

Les migrations résidentielles du Territoire de Belfort



Agence d'Urbanisme du Territoire de Belfort



Les apports et les limites du fichier INSEE des migrations résidentielles

Les apports de ce fichier sont nombreux. Il permet d'observer les flux, mais surtout les caractéristiques des migrants. Un migrant est une personne dont la résidence (au 1^{er} janvier) 5 ans plus tôt était différente de celle du recensement considéré. Un migrant peut avoir migré plusieurs fois au cours de la période.

L'ensemble des caractéristiques des personnes migrantes disponibles avec le recensement peut être analysé, soit plus de 30 indicateurs.

Cependant, l'ensemble des migrations ne sont pas prises en compte puisqu'une migration est un déplacement conduisant à un changement de résidence durable. En conséquence, ne sont pas prises en compte :

- les sortants vers l'étranger (dans l'étude, on ne va pas prendre en compte les arrivées venant de l'étranger);
- les personnes qui décèdent après avoir migré;
- les individus qui effectuent un aller-retour, soit deux migrations se terminent par un retour au territoire initial;
- ceux qui migrent plusieurs fois;
- et les doubles résidences.

Ce fichier a ses limites. Le recensement de l'INSEE, dont est issu le fichier sur les migrations résidentielles, ne permet pas d'expliquer les caractéristiques des parcours résidentiels seulement les caractéristiques des migrants à la fin de la période d'observation (2003 – 2008). N'ayant pas connaissance de la date exacte de la migration observée, il est impossible de connaître les caractéristiques de ces ménages avant ou au moment de ce déménagement, lié le plus souvent à des changements familiaux ou professionnels.

La population de référence est la population âgée de 5 ans et plus. Les données sont de 2008, et donc la période d'observation s'étend de 2003 à 2008 (1^{er} janvier).

Ces données millésimées 2008 sur les migrations résidentielles seront les dernières mises à disposition par l'INSEE. Le questionnaire du recensement de la population a été modifié et ne permettra plus de connaître le lieu de résidence de l'enquêté 5 ans auparavant.

Avec une croissance démographique modérée (+0,36 % par an entre 1999 et 2009) qui repose sur l'excédent des naissances sur les décès, le Territoire de Belfort perd de la population au jeu des mouvements résidentiels. Il s'inscrit dans un mouvement global qui voit s'accroître les régions urbaines du Sud et de l'Ouest de la France au détriment des autres régions françaises.

Le déficit migratoire du Territoire de Belfort masque une opposition interne entre Belfort et le périurbain.

La mobilité résidentielle demeure pour les ménages un événement exceptionnel, et souvent consécutif à une période charnière de la vie (études, entrée dans la vie active,...), mais aussi à d'autres motifs économiques, culturels, familiaux.

Les déplacements lointains sont davantage motivés par ce cycle de vie tandis que ceux de proximité découlent plutôt de changements familiaux : vie en couple, naissances, divorces, accès à la propriété, « volonté de vivre à la campagne ».

Cette mobilité résidentielle a une incidence sur la mobilité quotidienne et notamment sur l'éloignement ou le rapprochement entre le lieu de résidence et les lieux d'emploi, de services et de loisirs. Les ménages du XXI^{ème} siècle ont accru leur besoin de mobilité pour se rendre au travail, accéder aux services, et se déplacer pour les loisirs.

L'étude a pour ambition d'apporter un éclairage sur l'attractivité résidentielle du Territoire de Belfort et sur les relations entre territoires en les caractérisant.

SOMMAIRE

Chiffres-clés et méthodologie	p.2
Une population mobile.....	p.3
Les nouveaux habitants du Territoire de Belfort	p.4
Le Territoire de Belfort et l'extérieur	p.7
Les échanges résidentiels dans le département	p.14
Bibliographie.....	p.16

→ Chiffres-clés

<p>26 % Population du Territoire de Belfort en 2008 ayant changé de commune de résidence entre 2003 et 2008</p>	<p>18 892 Nombre de personnes qui ont quitté le Territoire de Belfort entre 2003 et 2008 pour un autre département de la France métropolitaine</p>
<p>18 228 Nombre de personnes arrivées dans le Territoire de Belfort entre 2003 et 2008 16 131 sont originaires de France métropolitaine</p>	<p>1 départ sur 2 Une personne sur deux qui a quitté le département est originaire de Belfort</p>
<p>14 % Ces nouveaux arrivants représentent 14 % de la population en 2008 10 % dans le Doubs 11 % en Haute-Saône</p>	<p>-2 762 Le solde négatif entre les arrivées et les départs entre le Territoire de Belfort et la France métropolitaine -1 603 avec les aires urbaines de plus de 300 000 habitants -1 542 avec la Haute-Saône limitrophe -616 avec la ville de Besançon</p>
<p>1 nouvel arrivant sur 2 Un nouvel arrivant sur deux est originaire des 3 départements voisins (Doubs, Haute-Saône et Haut-Rhin)</p>	<p>51 % 51% des personnes qui ont quitté le Territoire de Belfort sont des familles avec enfants</p>
<p>1 nouvel arrivant sur 2 Un nouvel arrivant sur deux s'est installé à Belfort</p>	<p>5 040 Les échanges (entrants + sortants) entre le Territoire de Belfort et le Pays de Montbéliard en cinq ans soit un septième des migrations externes</p>
<p>25 % un quart des nouveaux arrivants sont des personnes seules</p>	<p>16 320 Les mouvements migratoires internes au département entre 2003 et 2008</p>
<p>43 % 43% des nouveaux arrivants s'installent dans un logement locatif privé</p>	<p>-1 917 Le solde négatif de Belfort au profit du reste du département en cinq ans.</p>

→ Méthodologie

Ces analyses sont issues des exploitations principales et complémentaires du recensement de la population de 2008 (Insee), et s'intéressent aux migrations résidentielles entre 2003 et 2008. Dans ce cadre, l'Insee ne recense que les personnes âgées de cinq ans et plus. Ainsi, dans l'étude, lorsqu'il est question de population totale c'est à proprement parler de la population âgée de cinq ans et plus dont il s'agit.

Les arrivées regroupent les personnes qui habitaient cinq ans auparavant (en 2003) hors du Territoire de Belfort, y compris dans les DOM-TOM et à l'étranger. En revanche, les départs ne comptabilisent pas les personnes qui résident aujourd'hui (en 2008) à l'étranger et dans certaines collectivités d'outre-mer. Dans la seconde partie « les nouveaux habitants du Territoire de Belfort », nous nous intéressons aux arrivées provenant des DOM-TOM et de l'étranger. Dans la troisième partie « Le Territoire de Belfort et l'extérieur », les migrations ne prennent plus en compte les arrivées des DOM-TOM et de l'étranger afin de s'intéresser uniquement aux flux (arrivées et départs) entre le Territoire de Belfort et la France métropolitaine.

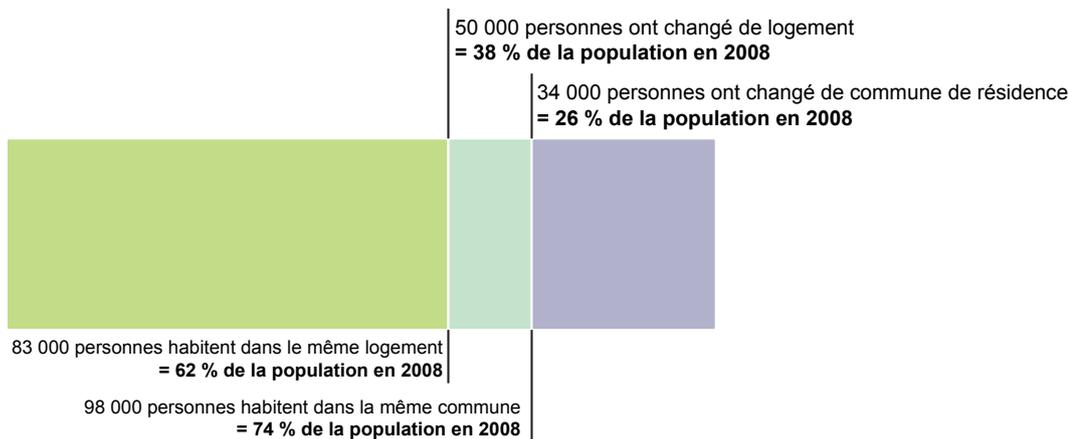
Dans un souci d'analyser les flux par territoire, nous avons construits des zonages : la Haute-Saône limitrophe et le Haut-Rhin limitrophe. Dans cette même logique, certaines communes isolées ont été intégrées dans des EPCI afin que l'ensemble du territoire soit couvert : Thiancourt et Jonchery dans la CC du Sud Territoire; Buc, Banvillars, et Urcerey dans la seconde couronne de la CAB, et Errevet dans la CC Rahin et Chérimont.

→ Une population mobile

Plus d'un habitant sur quatre a changé de commune de résidence

Dans le Territoire de Belfort, 50 000 personnes ont changé de lieu de résidence entre 2003 et 2008, dont 34 000 de commune de résidence, soit respectivement 38 % et 26 % de l'ensemble de la population (de 5 ans et plus). Ces chiffres sont plus élevés que ceux des départements voisins, de la Franche-Comté ou de la France métropolitaine, et montrent ainsi la forte mobilité des habitants du Territoire de Belfort.

La population du Territoire de Belfort en 2008 selon le lieu de résidence 5 ans auparavant



Source : INSEE - RRP 2008

Les Belfortains sont plus mobiles

En cinq ans, près d'un Belfortain sur deux a déménagé tandis qu'ils ne sont qu'un tiers au-delà de la Communauté d'Agglomération Belfortaine. Dans les autres intercommunalités du département, le taux est inférieur à 30 %.

Une mobilité plus forte qu'au cours de la décennie 90

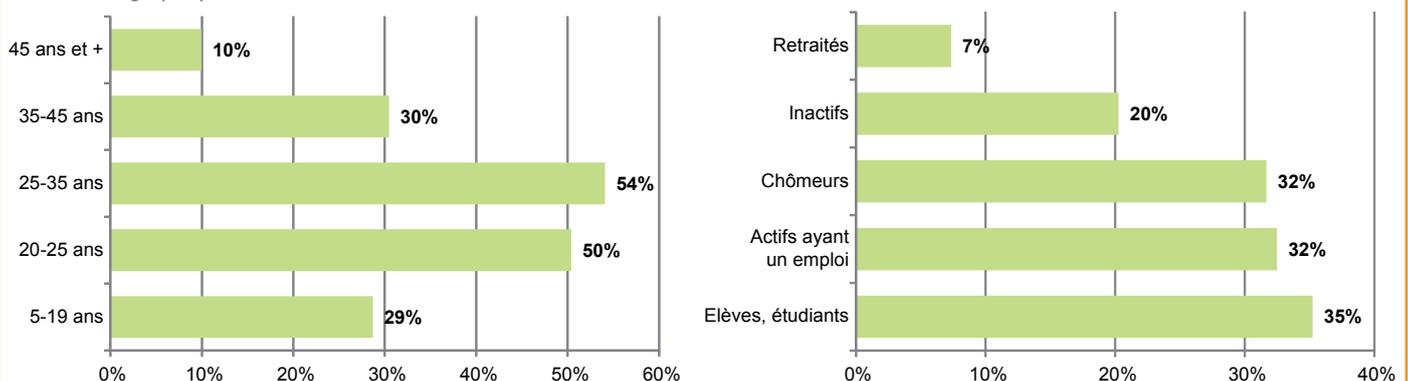
Entre 2003 et 2008, la population du Territoire de Belfort est plus mobile qu'au cours de la décennie 90. Le taux annuel de changement de commune est de 52 pour 1 000 habitants contre 35 pour 1 000 entre 1990 et 1999.

La mobilité à des périodes charnières

La mobilité résidentielle est plus intense à des périodes charnières de la vie : poursuite d'études, entrée dans la vie active, ou événements familiaux,....

Après 45 ans, la mobilité résidentielle est moins fréquente. Dans cette tranche d'âge, seulement 10 % des personnes résidant dans le Territoire de Belfort en 2008 ont changé de commune de résidence en 5 ans. Les jeunes de 20 à 35 ans sont nettement plus mobiles avec un taux de mobilité supérieur à 50 %.

La mobilité résidentielle (changement de commune de résidence entre 2003 et 2008) dans le Territoire de Belfort selon les caractéristiques socio-démographiques



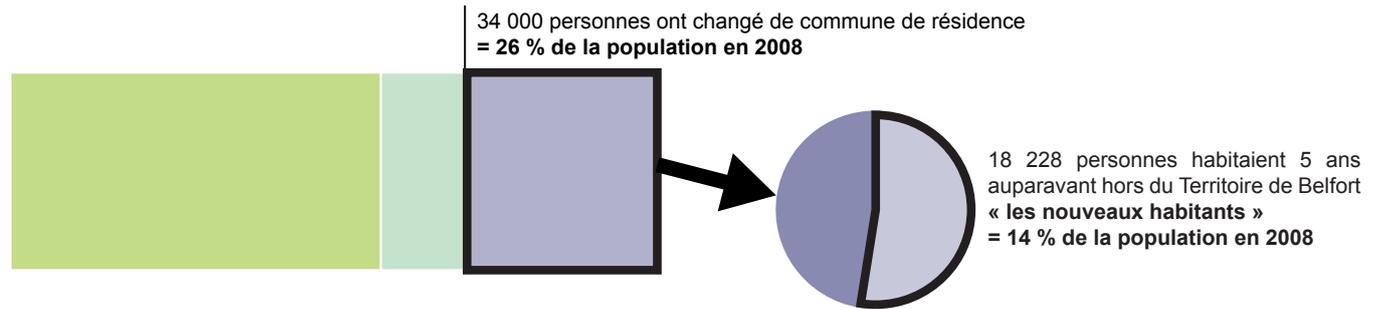
Source : INSEE - RRP 2008

➔ Les nouveaux habitants du Territoire de Belfort

Combien sont-ils?

Entre 2003 et 2008, 18 228 personnes de 5 ans et plus se sont installées dans le Territoire de Belfort dont 16 131 originaires de France métropolitaine. Ces nouveaux habitants représentent 14 % de la population actuelle. Ce renouvellement de la population est nettement supérieur à la moyenne des départements voisins (Haut-Rhin 6 %, Doubs 10 % et Haute-Saône 11 %). Ce taux élevé est en partie dû à la taille plus restreinte du Territoire de Belfort et à l'immédiate proximité des territoires voisins.

Les nouveaux habitants du Territoire de Belfort en 2008

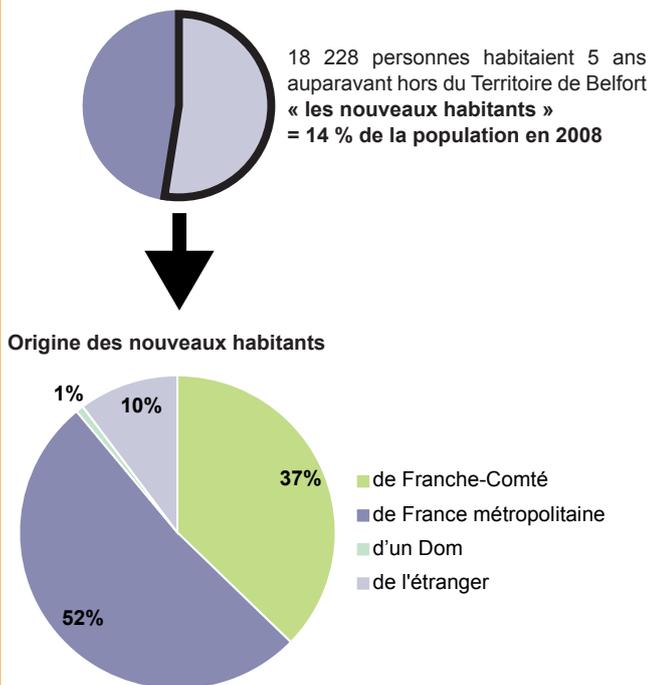


Source : INSEE - RRP 2008

D'où viennent-ils?

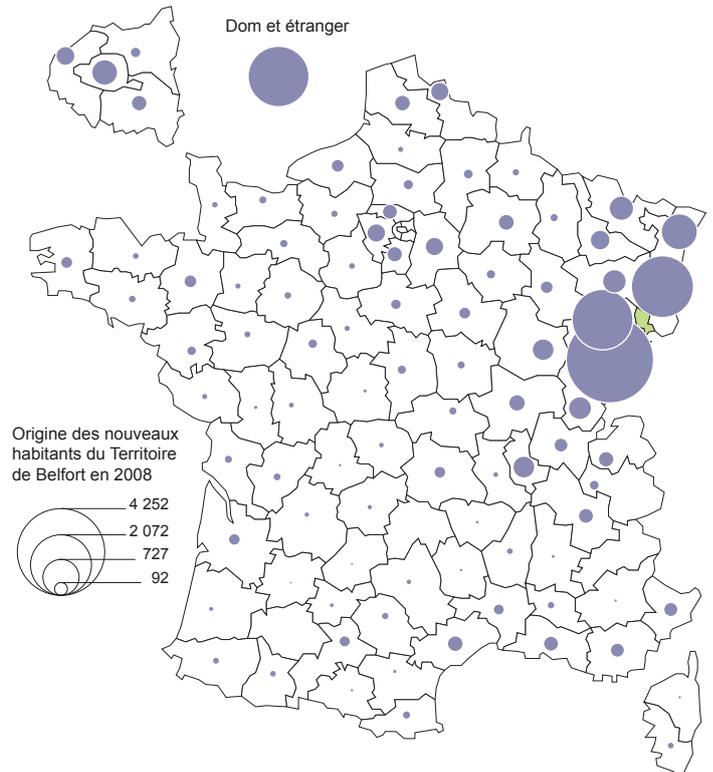
Cette nouvelle population arrive de toute la France mais il y a une logique de proximité. Un nouvel arrivant sur deux est originaire des trois départements voisins : 4 200 viennent du Doubs dont 2 700 du Pays de Montbéliard, 2 200 du Haut-Rhin et 2 000 de Haute-Saône. Il y a également plus d'un millier de Franciliens qui se sont installés dans le Territoire de Belfort.

Origine géographique des nouveaux habitants du Territoire de Belfort en 2008



Source : INSEE - RRP 2008

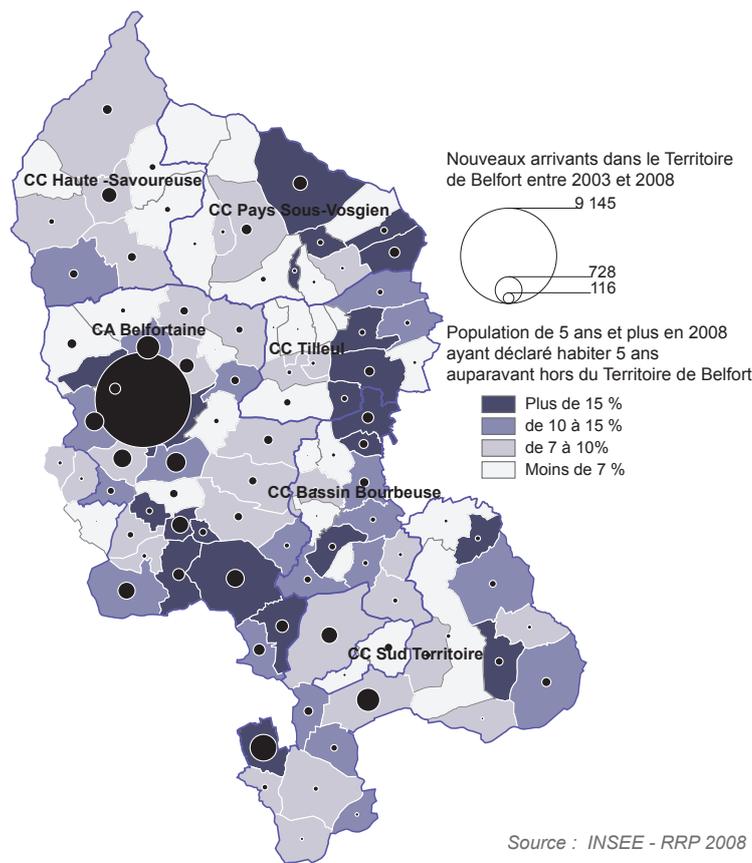
Départements métropolitains de résidence antérieure des nouveaux habitants du Territoire de Belfort en 2008



Source : INSEE - RRP 2008

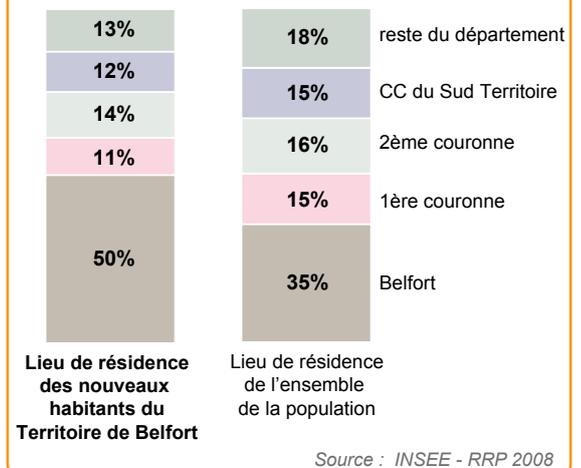
Où s'installent-ils?

Lieu de résidence des nouveaux habitants du département en 2008



La ville de Belfort est la porte d'entrée des nouveaux arrivants. Sur les 18 228 nouveaux habitants du Territoire de Belfort, la moitié s'est installée à Belfort (9 100 personnes). A Belfort, les néo-Belfortains représentent un habitant sur cinq. Excepté la Communauté de Communes du Bassin de la Bourbeuse, la part de nouveaux arrivants dans la population est faible dans le reste du département.

Le secteur géographique du lieu de résidence des nouveaux habitants du Territoire de Belfort en 2008



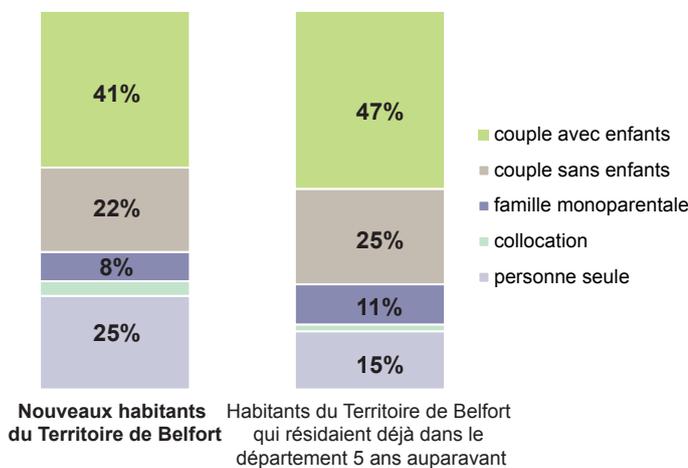
Qui sont-ils?

D'un point de vue structurel, il y a plus de petits ménages, d'actifs, d'étudiants et de cadres parmi les nouveaux habitants du Territoire de Belfort. A l'inverse, il y a moins de familles, d'ouvriers et très peu de retraités.

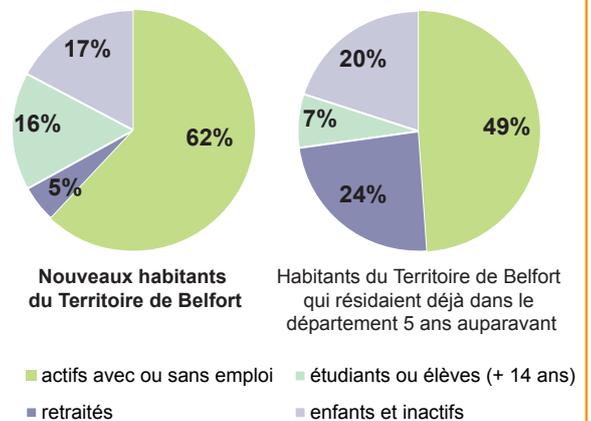
Le profil le plus fréquent (27 %) est l'actif plutôt jeune (moins de 40 ans) vivant seul ou en famille (70 % vivent en famille) avec un emploi de profession supérieure (cadres ou professions intermédiaires).

Le second profil le plus répandu (10 % des arrivants) est le jeune étudiant vivant seul ou en collocation.

Plus de petits ménages chez les nouveaux arrivants



Plus d'actifs ayant un emploi et d'étudiants chez les nouveaux arrivants



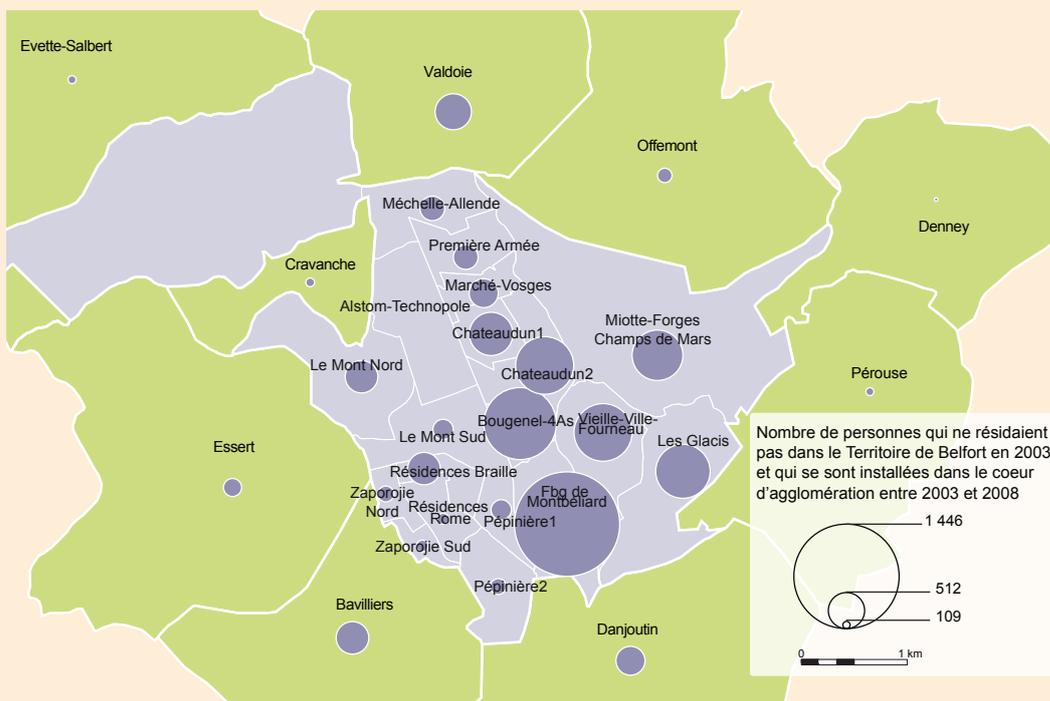
¹Première couronne : Bavilliers, Cravanche, Danjoutin, Essert, Offemont, Valdoie

¹Seconde couronne : Les autres communes de la CA Belfortaine

Le cas de Belfort

Dans la ville de Belfort, le centre-ville est attractif. Plus de la moitié des néo-Belfortains s'est installée au centre-ville. « Les centres-villes sont recherchés, surtout par les ménages les plus aisés dont la présence s'est renforcée entre 1999 et 2008. Ce constat est particulièrement vrai pour le centre-ville de Belfort qui, durant cette période, gagne de la population quasi-exclusivement grâce à l'arrivée de cadres.»¹ Le centre-ville est également attractif pour les étudiants grâce à la concentration de l'offre de logements de petite taille (meublé, locatif privé).

Belfort concentre l'accueil des nouveaux habitants du Territoire de Belfort

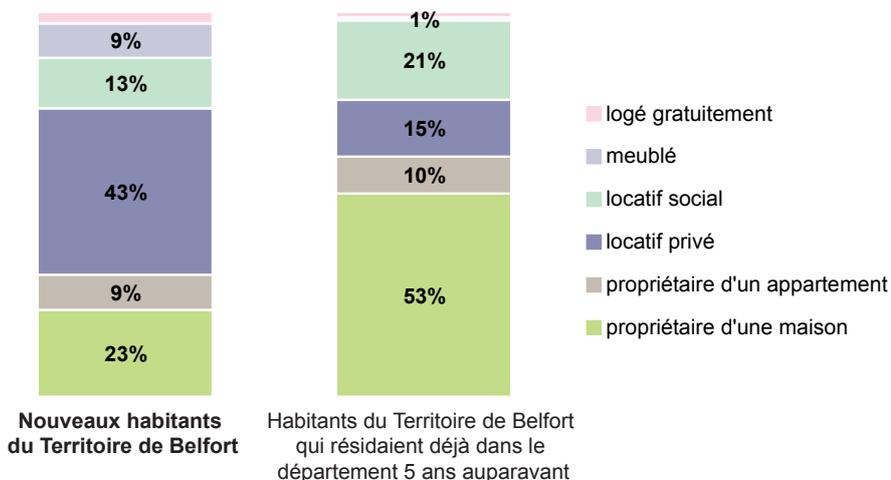


Source : INSEE - RRP 2008

Le rôle du parc locatif privé dans l'accueil des nouveaux habitants

Les deux principales catégories de nouveaux arrivants, les familles et les étudiants possèdent leurs propres motivations et aspirations. Les familles à la recherche de logements plus spacieux s'installent sur l'ensemble du département. Près de la moitié est déjà propriétaire et l'autre moitié réside dans le locatif privé. A l'inverse, les étudiants se concentrent à Belfort et Sevenans (96 %). Le logement meublé est essentiel pour l'accueil des étudiants puisque 57 % s'installent dans ce type de logement. Quatre étudiants sur dix optent pour le locatif privé.

Le statut d'occupation des nouveaux arrivants du Territoire de Belfort en 2008



Source : INSEE - RRP 2008

Le parc locatif privé joue donc un rôle primordial dans l'accueil des nouveaux ménages, essentiellement de petite taille (plus de 80 % sont composés de 1 ou 2 personnes). La moitié des nouveaux arrivants occupent un logement locatif privé ou un meublé. Inversement, la part des propriétaires est faible chez les nouveaux arrivants (seulement 23 %) par rapport à celle des ménages déjà installés dans le Territoire de Belfort en 2003 (53 %).

¹Extrait issu de l'Essentiel n° 136 « les disparités sociales, enjeu pour l'aménagement des territoires » co-réalisée par l'INSEE Franche-Comté, l'ADUPM et l'AUTB de décembre 2011.

→ Le Territoire de Belfort et l'extérieur

Des échanges migratoires déficitaires

Sur la période 2003-2008, 18 228 personnes âgées de 5 ans et plus se sont installées dans le Territoire de Belfort, soit 14 % de la population en 2008.

Parmi ces nouveaux habitants, 16 131 sont originaires de France métropolitaine. Dans le même temps, 18 892 personnes ont quitté le département pour un autre département de la France métropolitaine.

Il y a une logique de proximité dans les échanges résidentiels puisque les relations (arrivées et départs) entre le Territoire de Belfort et les départements limitrophes sur la période 2003-2008 représentent la moitié des mouvements migratoires externes du département.

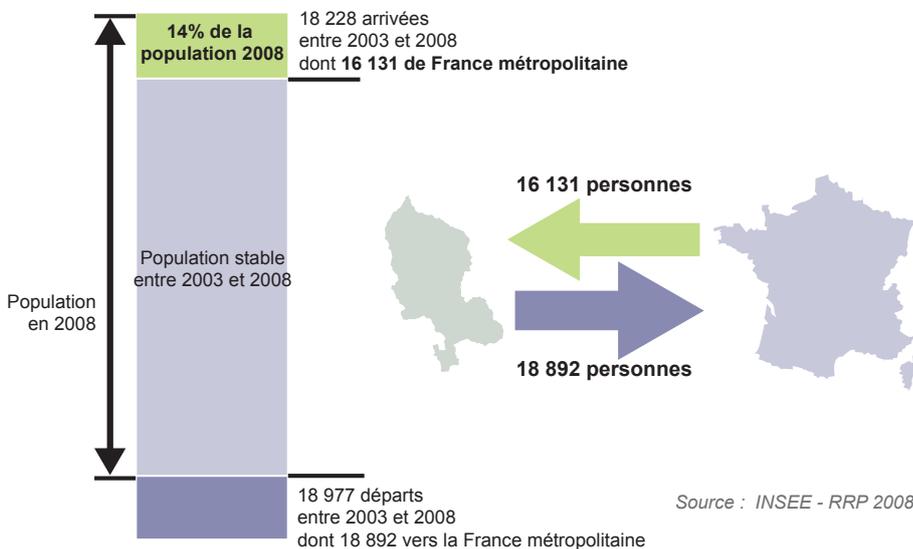
Les relations les plus intenses sont celles que le Territoire de Belfort entretient avec le Doubs avec près de 9 000 échanges dans les deux sens. Suivent ensuite les relations avec la Haute-Saône (près de 6 000 échanges)

Sur cette période, les échanges migratoires entre le Territoire de Belfort et le reste de la France métropolitaine sont déficitaires pour le département (-2 762 personnes). Le département détient un solde positif avec seulement quatre départements dont le Haut-Rhin.

Avec son voisin haut-saônois, le Territoire de Belfort a perdu 1 542 personnes entre 2003 et 2008.

Au-delà, les migrations se font massivement vers la région parisienne, les régions du Sud (PACA, Languedoc-Roussillon) et les régions urbaines (Rhône-Alpes, Nord-Pas de Calais, Lorraine), avec lesquelles le Territoire de Belfort a un solde négatif.

Population entrante, sortante et stable du Territoire de Belfort entre 2003 et 2008

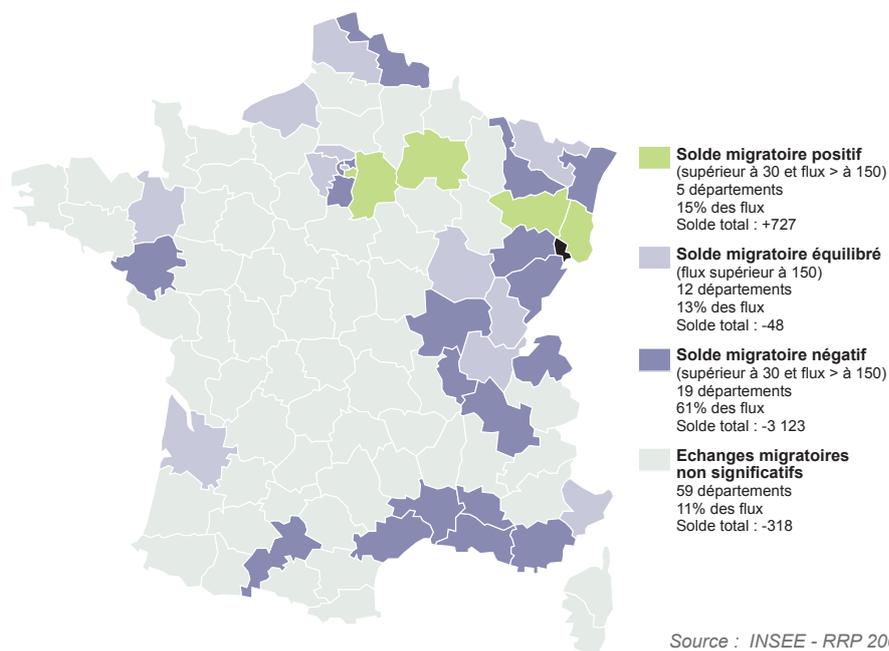


Des échanges forts avec les départements voisins entre 2003 et 2008

	arrivées	départs	solde migratoire	nombre de flux	part des flux
Doubs	4 252	4 623	-370	8 875	25 %
Haute-Saône	2 072	3 611	-1 539	5 683	16 %
Haut-Rhin	2 159	1 784	376	3 943	11 %
Bas-Rhin	727	969	-242	1 696	5 %
France métropolitaine	16 131	18 892	-2 762	35 023	100 %

Source : INSEE - RRP 2008

Des échanges négatifs avec la plupart des autres départements entre 2003 et 2008



Un déficit migratoire subi par le coeur d'agglomération

Entre 2003 et 2008, 35 000 personnes sont ainsi entrées ou sorties du département dont la ville de Belfort constitue la porte principale d'entrée et de sortie. La moitié des flux extra-départementaux au Territoire de Belfort est originaire de la ville-centre, alors qu'elle accueille 35 % de l'ensemble de la population du département.

L'essentiel du déficit migratoire provient du coeur d'agglomération (Belfort et première couronne). Il a ainsi perdu 2 538 habitants en cinq ans soit quasiment la totalité du déficit migratoire du département avec le reste du territoire métropolitain. La CC du Sud Territoire et du Tilleul ont également des soldes négatifs. Dans le département, seules les CC du Bassin de la Bourbeuse (+183) et du Pays Sous-Vosgien (+71) ont un solde positif. La seconde couronne de la CA Belfortaine et la CC de la Haute-Savoireuse ont un solde nul.

Les arrivées, les départs et le solde migratoire par intercommunalité entre 2003 et 2008

	arrivées depuis d'autres départements de France métropolitaine	départs vers d'autres départements de France métropolitaine	solde migratoire
Belfort	7 879	9 572	-1 693
1 ^{ère} couronne	1 797	2 598	-801
2 ^{ème} couronne	2 280	2 325	-44
CAB	11 956	14 494	-2 538
CC Haute Savoieuse	594	612	-18
CC Bassin de la Bourbeuse	611	428	183
CC Pays sous Vosgien	665	594	71
CC du Sud Territoire	1 948	2 186	-238
CC du Tilleul	356	578	-222
Total	16 131	18 892	-2 762

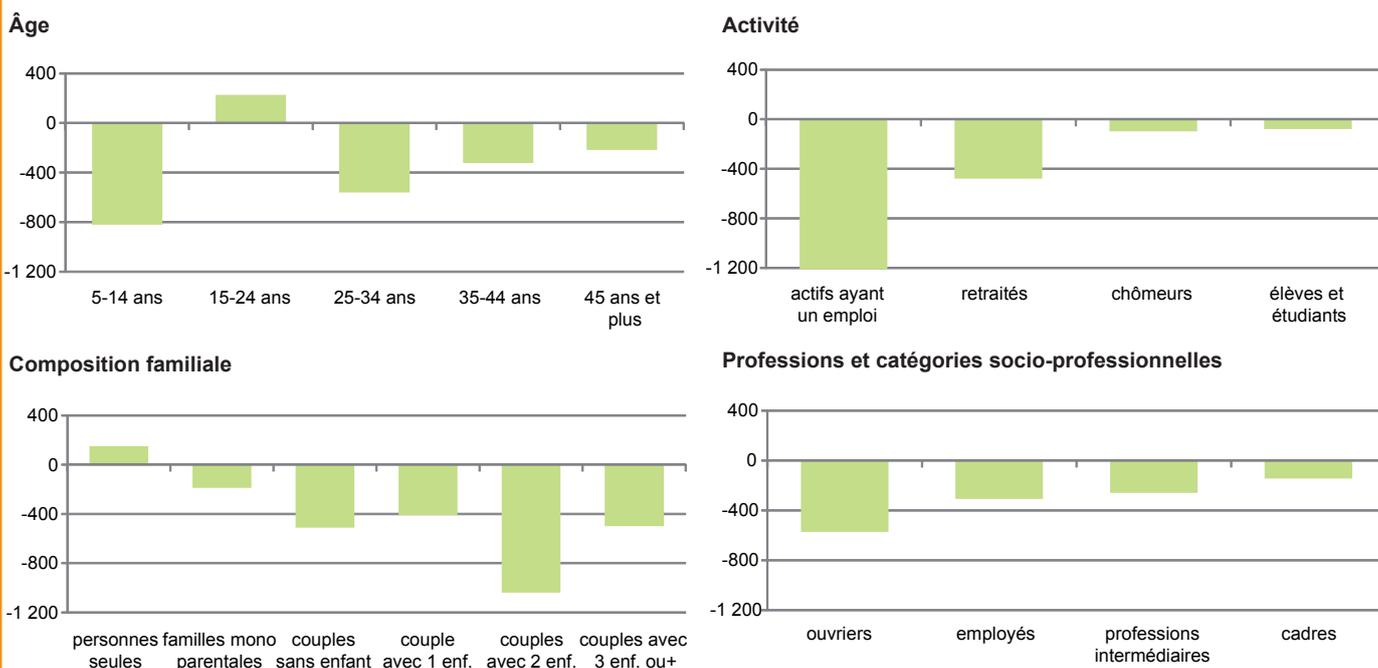
Source : INSEE - RRP 2008

Un solde négatif avec la plupart des catégories de population

Le Territoire de Belfort perd des habitants dans quasiment toutes les catégories de population. Les pertes les plus importantes concernent les actifs ayant un emploi, et les familles composées d'un couple avec ou sans enfant, et surtout les familles avec deux enfants ou plus. Il y a également des pertes chez les retraités et les ouvriers.

Le solde migratoire est légèrement négatif, voir nul pour les étudiants, les cadres et les familles monoparentales. Le Territoire de Belfort attire davantage de personnes vivant seules et des jeunes de 15 à 24 ans.

Le solde migratoire (2003 à 2008) entre le Territoire de Belfort et la France métropolitaine selon les caractéristiques socio-démographiques



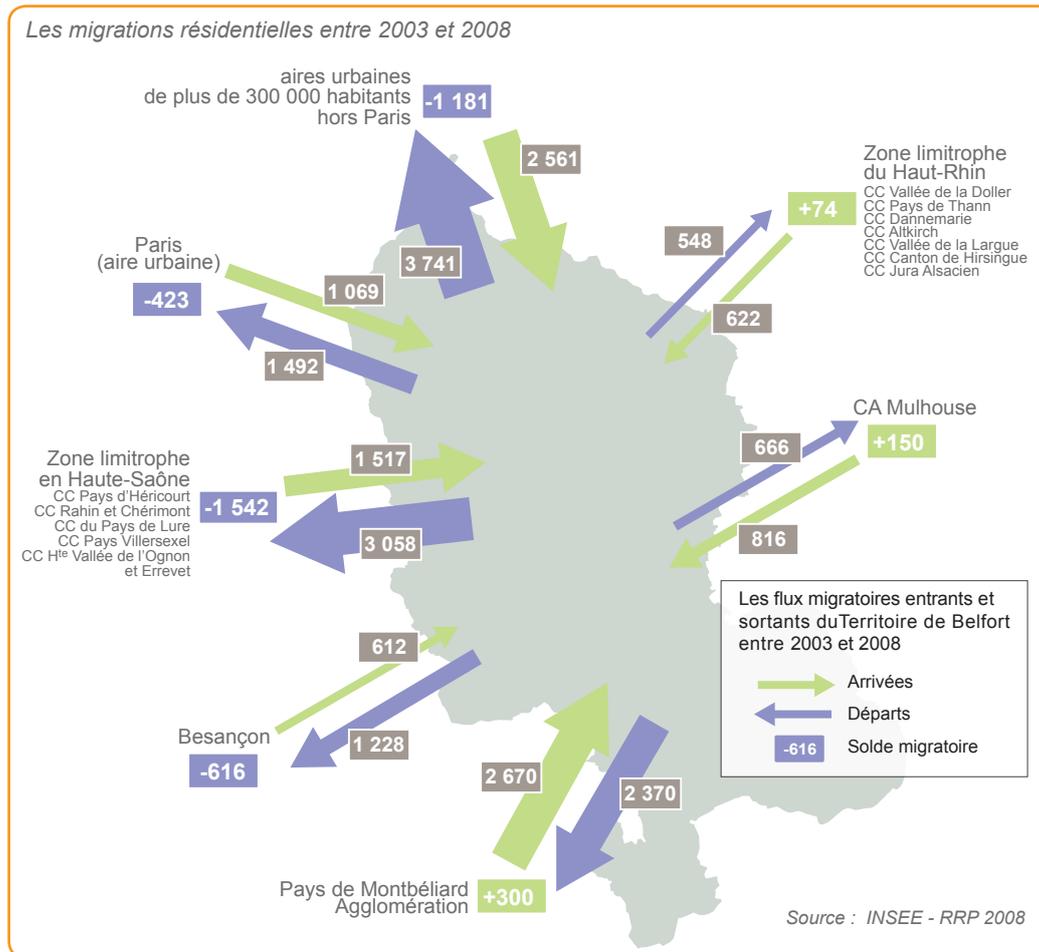
Source : INSEE - RRP 2008

Les principaux échanges migratoires entre le Territoire de Belfort et le reste de la France métropolitaine

Avec la France métropolitaine, le Territoire de Belfort a perdu entre 2003 et 2008, 2 762 habitants dont 1 693 à Belfort. Il y a deux principaux déficits :

- les migrations lointaines liées à l'attractivité des grandes métropoles (Paris et des aires urbaines de plus de 300 000 habitants) : -1 603 personnes;
- les migrations de proximité, conséquence de la poursuite de la périurbanisation en direction de la Haute-Saône dont les déficits sont importants (-1 542 personnes), mais aussi pour la capitale régionale, Besançon (-616) qui profite de son offre d'enseignement supérieur.

A l'inverse, le Territoire de Belfort détient un solde positif avec le Haut-Rhin (+376) et le Pays de Montbéliard (+300) avec lequel s'opèrent 5 000 échanges.



Les migrations lointaines : un attrait pour les métropoles

Les flux entre 2003 et 2008 avec les métropoles (aires urbaines de plus de 300 000 habitants)

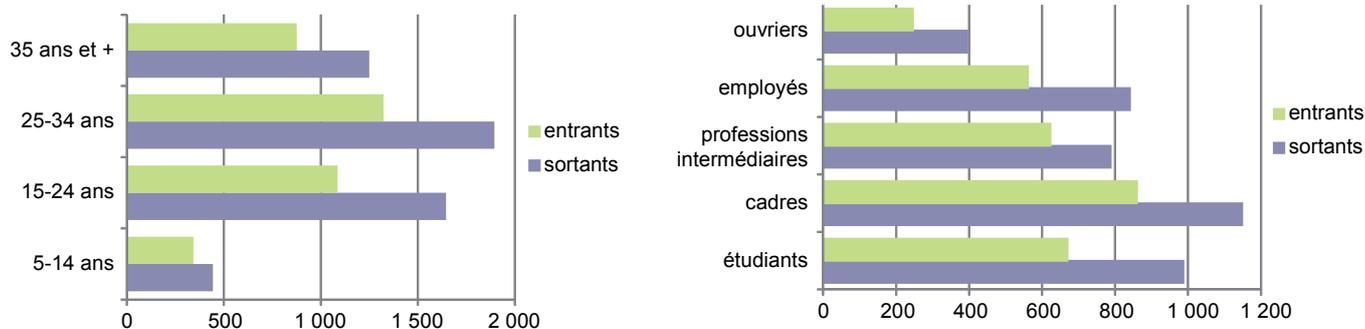
	Aires urbaines	arrivées dans le Territoire de belfort	départs du Territoire de Belfort	flux (arrivées + départs)	solde migratoire (arrivées - départs)
1	Paris	1 069	1 492	2 561	-423
2	Strasbourg	496	869	1 366	-373
3	Lyon	181	464	645	-283
4	Dijon	193	220	413	-28
5	Nancy	162	214	376	-51
6	Metz	127	228	355	-101
7	Marseille - Aix-en-Provence	86	220	305	-134
8	Nice	113	120	233	-7
9	Montpellier	89	139	227	-50
	Aires urbaines de plus de 300 000 hab.	3 630	5 233	8 863	-1 603

Source : INSEE - RRP 2008

Le volume d'échanges est important entre les grandes métropoles françaises (aires urbaines de plus de 300 000 habitants) et le Territoire de Belfort : de 2003 à 2008, près de 9 000 échanges. Hormis Paris (2 500 échanges), les mouvements sont soutenus avec les métropoles du Grand-Est (Strasbourg, Lyon, Dijon, Nancy, et Metz), et les métropoles méridionales (Marseille, Nice, et Montpellier).

Les mouvements résidentiels entre le Territoire de Belfort et les aires urbaines de plus de 300 000 habitants se concentrent à Belfort avec plus de 60 % des échanges et près de 75 % du déficit migratoire du département.

Entrées et sorties entre 2003 et 2008 pour le Territoire de Belfort et les métropoles selon les caractéristiques socio-démographiques



Source : INSEE - RRP 2008

Les métropoles sont attractives pour les jeunes (de 15 à 34 ans), les étudiants ou actifs ayant un emploi vivant seuls, et les couples biactifs. Il y a également une surreprésentation de personnes qualifiées qui rejoignent ces métropoles puisque six personnes sur dix sont diplômées de l'enseignement supérieur et un tiers qui occupe un emploi ont le statut de cadre.

Les migrations limitrophes : de nombreux jeunes étudiants s'installent à Besançon

Origines géographiques des personnes qui se sont installées à Besançon entre 2003 et 2008 et lieu de résidence des nouveaux arrivants originaires de Besançon

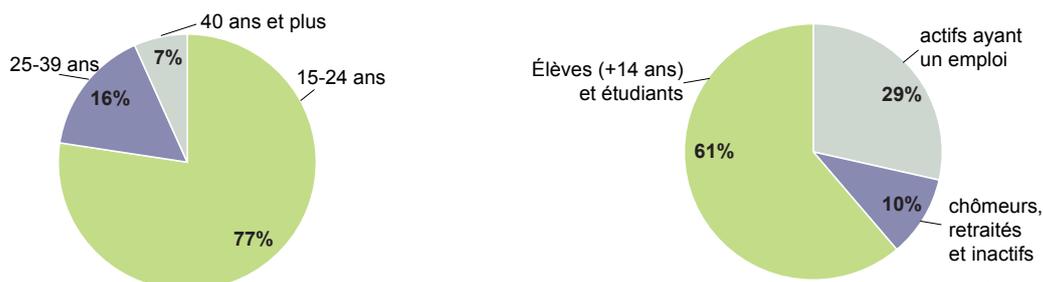
	origine des départs vers Besançon		lieu de résidence des nouveaux arrivants originaires de Besançon	
Belfort	587	48 %	385	63 %
1 ^{ère} couronne	161	13 %	76	12 %
2 ^{ème} couronne	152	12 %	54	9 %
CC du Sud Territoire	122	10 %	36	6 %
reste du Territoire de Belfort	206	17 %	61	10 %
Territoire de Belfort	1 228	100 %	612	100 %

Source : INSEE - RRP 2008

Entre 2003 et 2008, les pertes liées aux mouvements migratoires sont importantes (-665) avec la capitale régionale, Besançon. Entre 2003 et 2008, plus de 1 200 personnes originaires du Territoire de Belfort ont rejoint la ville de Besançon. La moitié résidait à Belfort. Ils sont deux fois moins nombreux (612 personnes) à faire le chemin inverse. Plus de 60 % s'installent à Belfort.

Grâce à son offre d'enseignement, Besançon possède une attractivité forte pour les étudiants. Les jeunes du Territoire de Belfort y sont davantage attirés que par Mulhouse ou Strasbourg. Ces nouveaux Bisontins originaires du Territoire de Belfort sont donc jeunes (77 % sont âgés de 15 à 24 ans et 93 % ont moins de 40 ans), et sont essentiellement des étudiants (61 %).

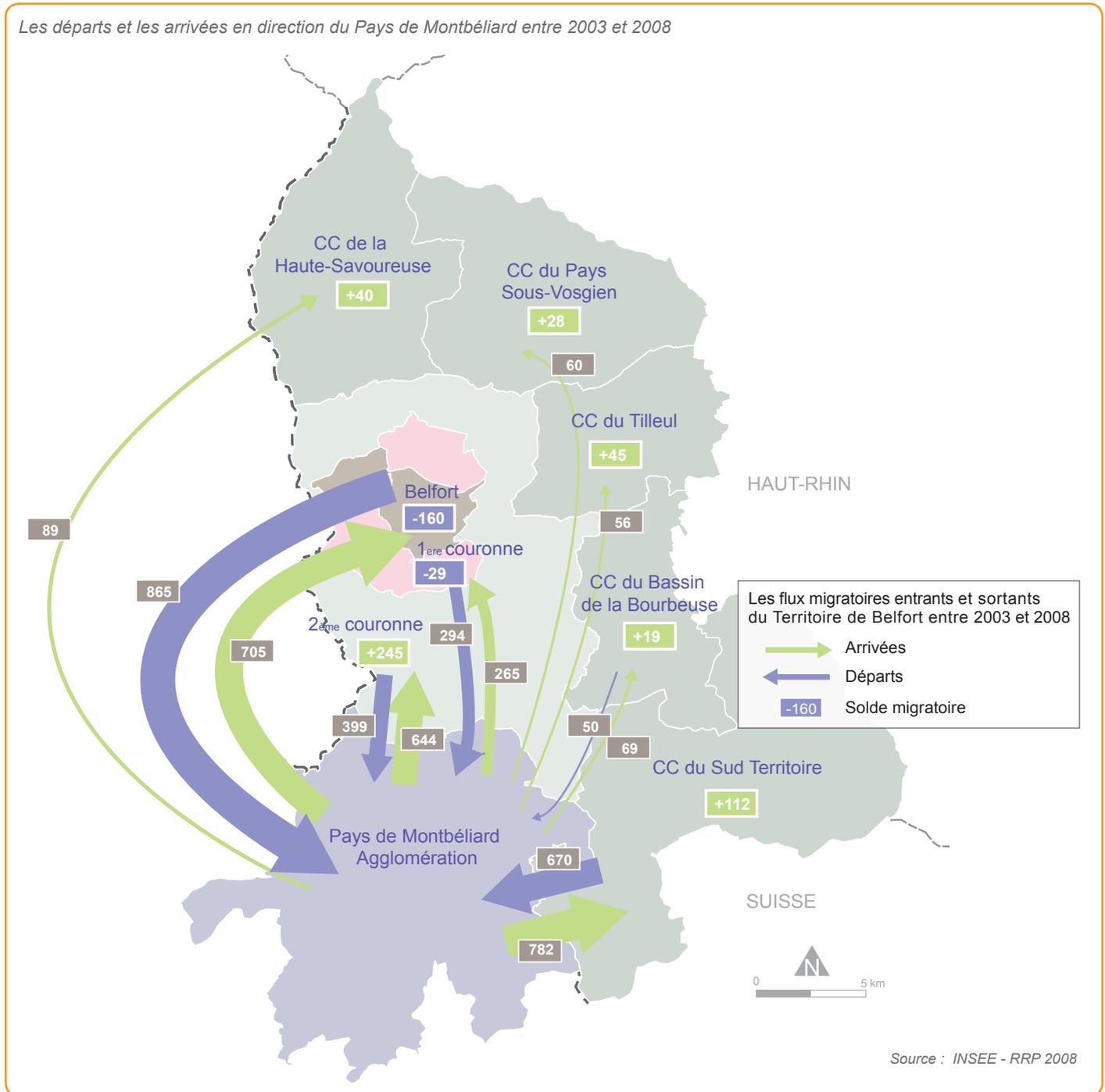
Âge et activité des nouveaux bisontins originaires du Territoire de Belfort



Source : INSEE - RRP 2008

Les migrations limitrophes : des échanges forts avec le Pays de Montbéliard

Les départs et les arrivées en direction du Pays de Montbéliard entre 2003 et 2008



Entre 2003 et 2008, le Territoire de Belfort entretient des relations fortes avec le Pays de Montbéliard (5 000 échanges). Il présente un solde légèrement positif (+300) avec son voisin. Les échanges se concentrent avec la ville de Belfort (1 570 échanges), le Sud Territoire (1 550 échanges) et la seconde couronne de la CAB (1 040 échanges).

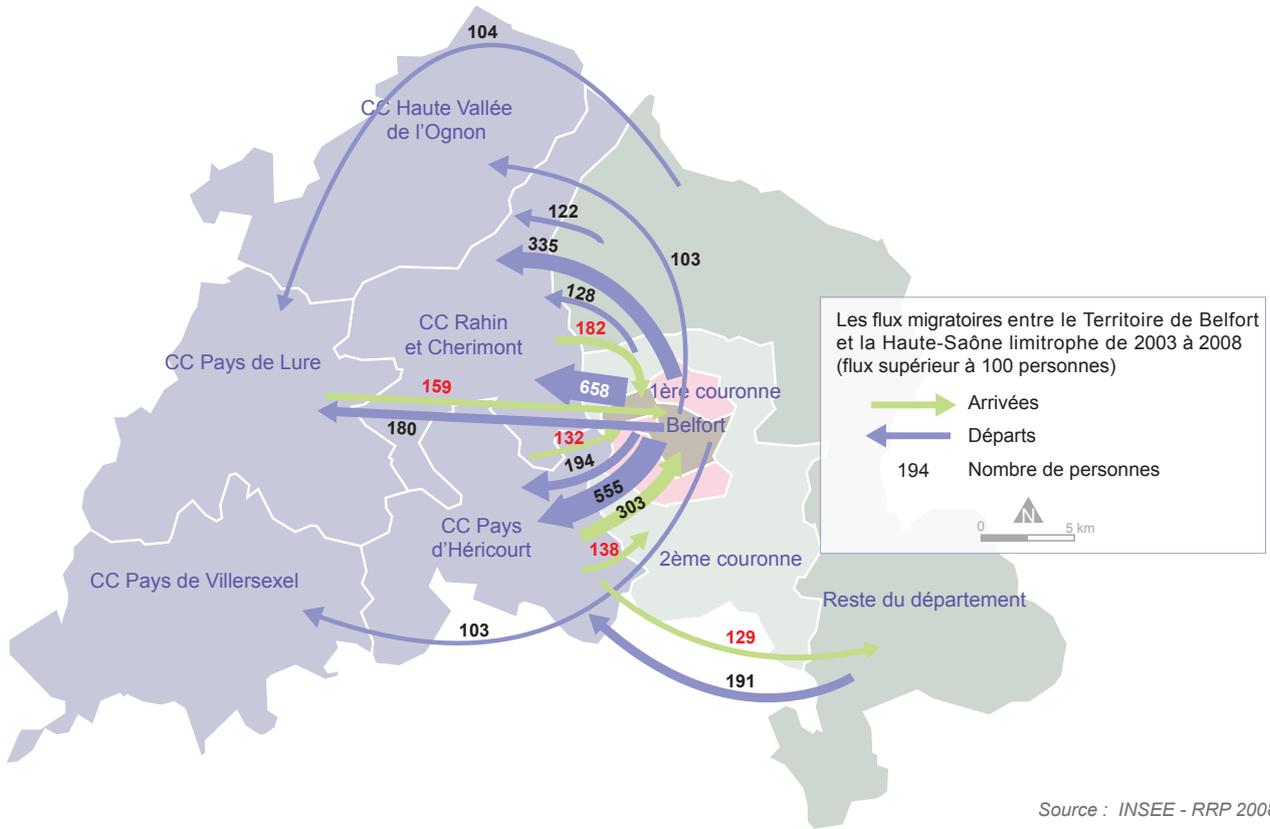
La ville de Belfort (-160 personnes) et la première couronne de la CA Belfortaine (-29 pers.) perdent des habitants avec le Pays de Montbéliard. Ces chiffres demeurent faibles au regard des déficits migratoires observés avec d'autres territoires (les métropoles, la Haute-Saône,...). Les échanges avec le Pays de Montbéliard profitent surtout à la seconde couronne de la CAB (+245 personnes) et dans une moindre mesure à la CC du Sud Territoire (+112 personnes). Entre les deux principaux pôles du Pays de l'Aire urbaine, Belfort et Montbéliard, les relations sont positives pour Belfort (+93 personnes).

Ces échanges découlent de la proximité entre les deux territoires urbains. Les communes frontalières accueillent ces nouveaux habitants : Beaucourt (400 personnes), Châtenois-les-Forges et Trevenans (245 personnes) ou encore Bourogne, et Méziré dans le Territoire de Belfort et Dampierre-les-Bois, Fesches-le-Châtel, Badevel,... dans le Pays de Montbéliard.

Les populations entrantes et sortantes ont le même profil. Les échanges sont ainsi équilibrés pour toutes les catégories de population.

Les migrations limitrophes : la périurbanisation en direction de la Haute-Saône

Les départs et les arrivées en direction de la Haute-Saône entre 2003 et 2008



D'où viennent ces nouveaux Haut-Saônois ?

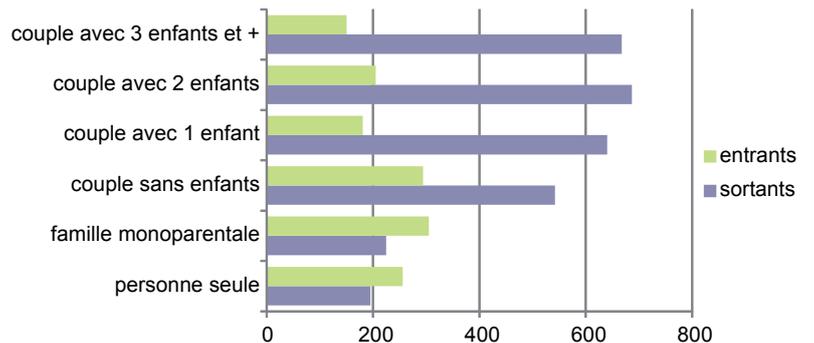
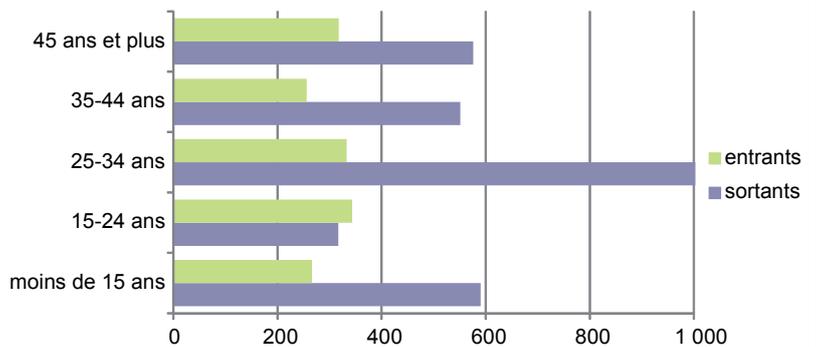
	Population	Part (%)
Belfort	1 600	52%
1 ^{ère} couronne	614	20%
2 ^{ème} couronne	367	12%
Reste du département	477	16%
Total	3 058	100%

Source : INSEE - RRP 2008

Plus de 3 000 personnes ont quitté le Territoire de Belfort pour s'installer en Haute-Saône (zone limitrophe). Ils sont seulement 1 500 à avoir fait le chemin inverse. La moitié de ce déficit migratoire provient de la ville de Belfort. Les échanges les plus importants s'opèrent entre le cœur d'agglomération et les deux intercommunalités voisines au Territoire de Belfort : les Communautés de Communes du Pays d'Héricourt et du Rahin et Chérumont. Il y a tout de même 500 personnes qui ont quitté entre 2003 et 2008 ces deux intercommunalités pour s'installer à Belfort.

Ces mouvements migratoires sont assimilés à la périurbanisation et le souhait de s'éloigner pour accéder à la propriété. Deux tiers des nouveaux Haut-Saônois originaires du Territoire de Belfort appartiennent à des ménages composés de couples avec enfants. 70 % de ces familles sont en 2008 propriétaires d'une maison.

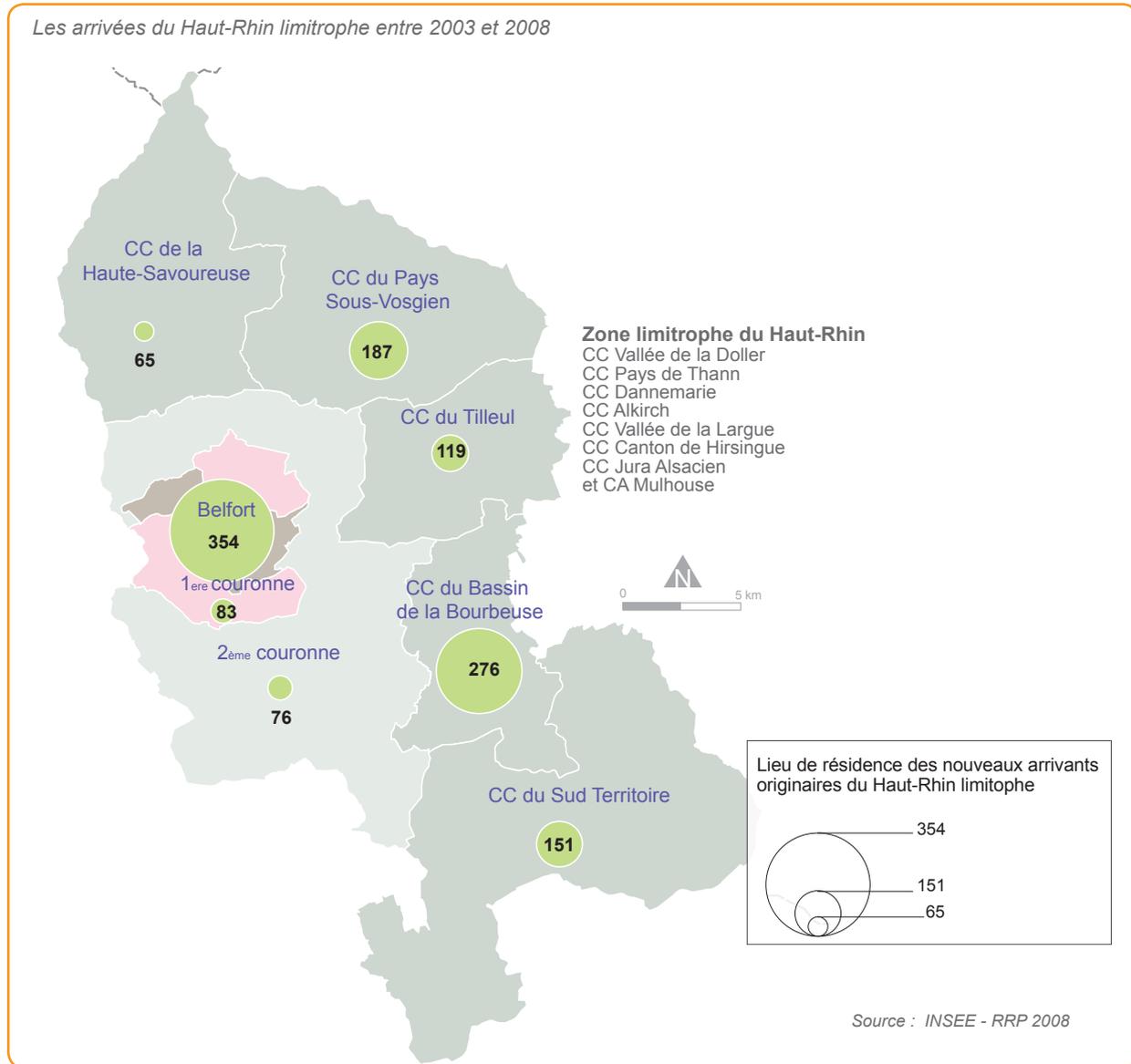
Âge et composition familiale des entrants et sortants entre le Territoire de Belfort et la Haute-Saône limitrophe



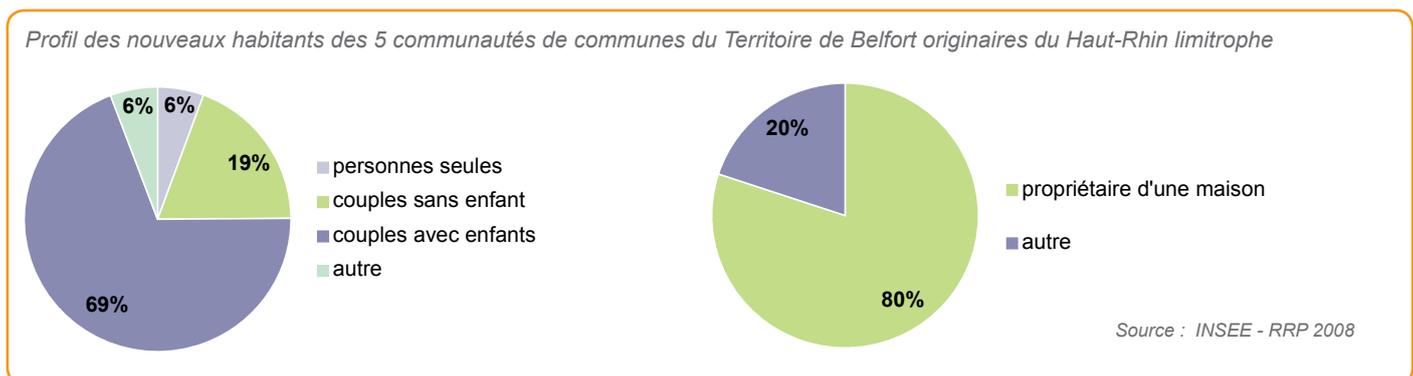
Source : INSEE - RRP 2008

Les migrations limitrophes : l'attrait des Haut-Rhinois pour la bordure Est du Territoire de Belfort

Entre 2003 et 2008, 1 311 personnes originaires du Haut-Rhin limitrophe (voir la carte pour le zonage) se sont installées dans le Territoire de Belfort dont 798 dans les communautés de communes périurbaines (Bassin de la Bourbeuse, Pays-sous-Vosgien, Haute-Savoireuse, Tilleul et Sud Territoire).

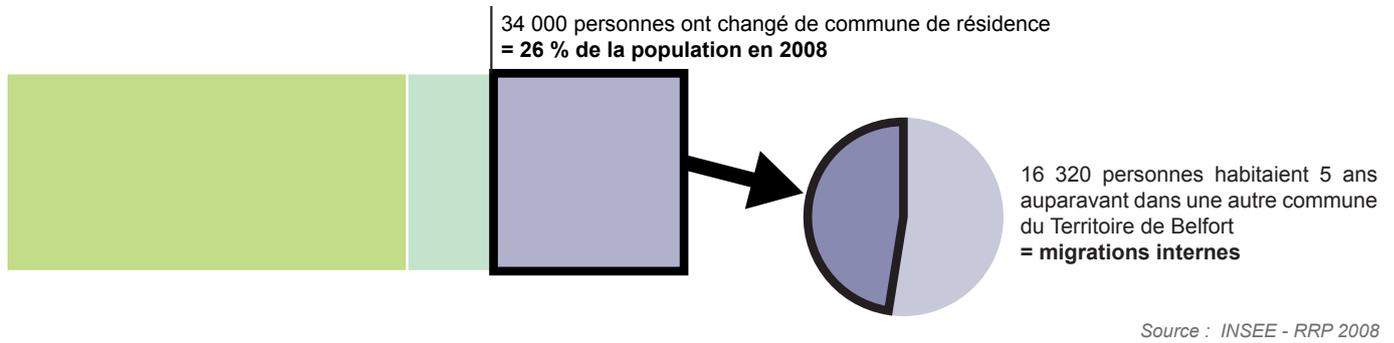


Le profil de ces nouveaux habitants du Territoire de Belfort est quasiment identique à celui des personnes qui ont quitté le département pour la Haute-Saône limitrophe. 80 % des nouveaux habitants de la bordure du Territoire de Belfort (les cinq communautés de communes) originaires de la zone limitrophe du Haut-Rhin sont en 2008 propriétaires d'une maison.



➔ Les échanges résidentiels dans le département

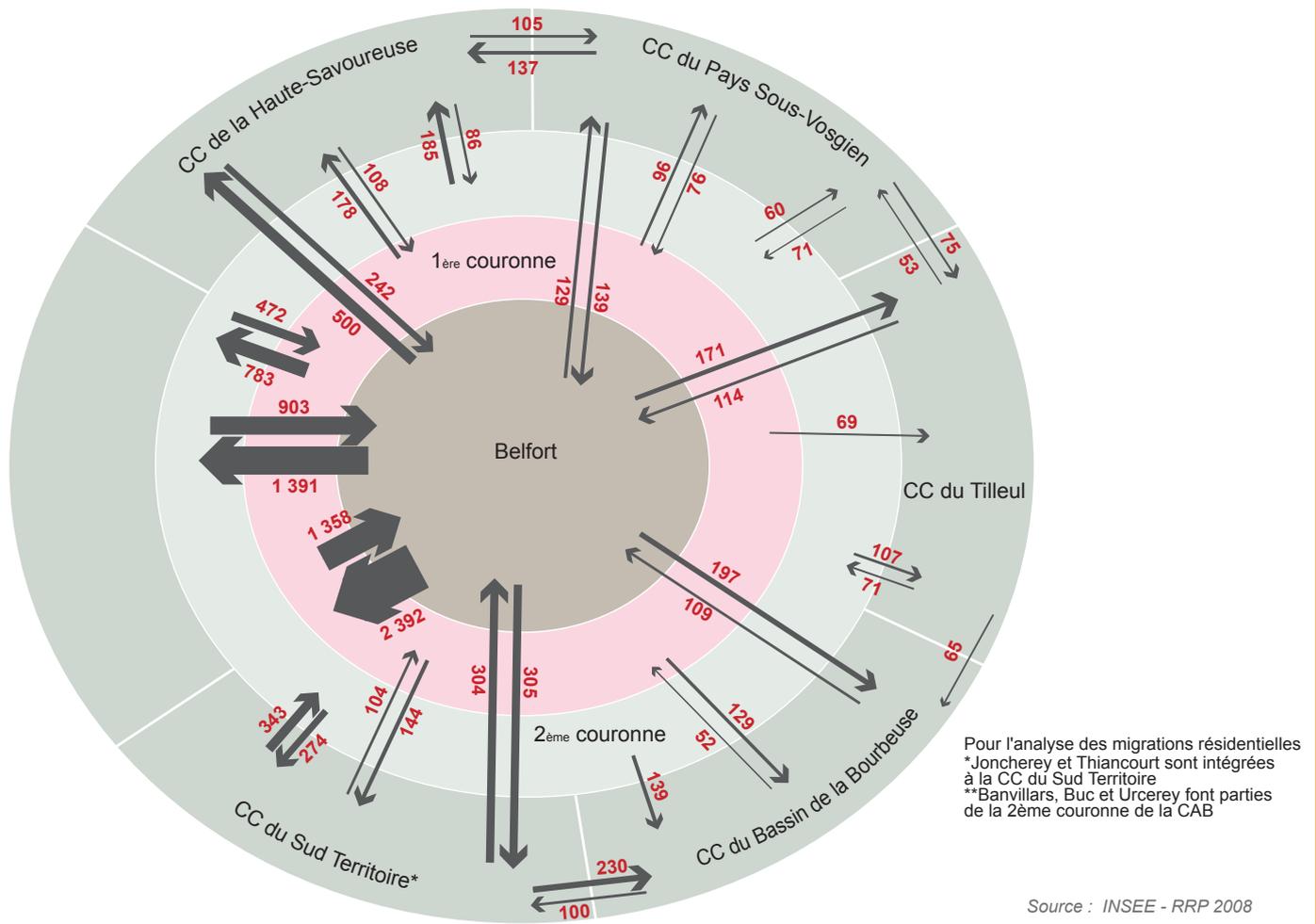
La population ayant changé de commune de résidence dans le Territoire de Belfort entre 2003 et 2008



Parmi la population du Territoire de Belfort âgée de 5 ans et plus en 2008, 34 000 personnes ont changé de commune de résidence entre 2003 et 2008. Plus de 16 000 personnes résidaient déjà dans le Territoire de Belfort. Les échanges migratoires internes au Territoire de Belfort (16 000 flux) sont deux fois moins nombreux que les mouvements résidentiels externes (entrées et sorties du département).

Les relations résidentielles locales : la ville-centre génératrice de mobilité

Les mouvements internes dans le Territoire de Belfort entre 2003 et 2008



Le solde des migrations internes entre 2003 et 2008

	arrivées	départs	solde
Belfort	3 168	5 085	-1 917
1 ^{ère} couronne	3 249	2 758	491
2 ^{ème} couronne	2 795	2 140	655
CC Haute Savoureuse	1 064	603	461
CC Bassin de la Bourbeuse	789	363	427
CC Pays sous Vosgien	476	526	-50
CC Sud Territoire	861	1 025	-164
CC Tilleul	465	367	98

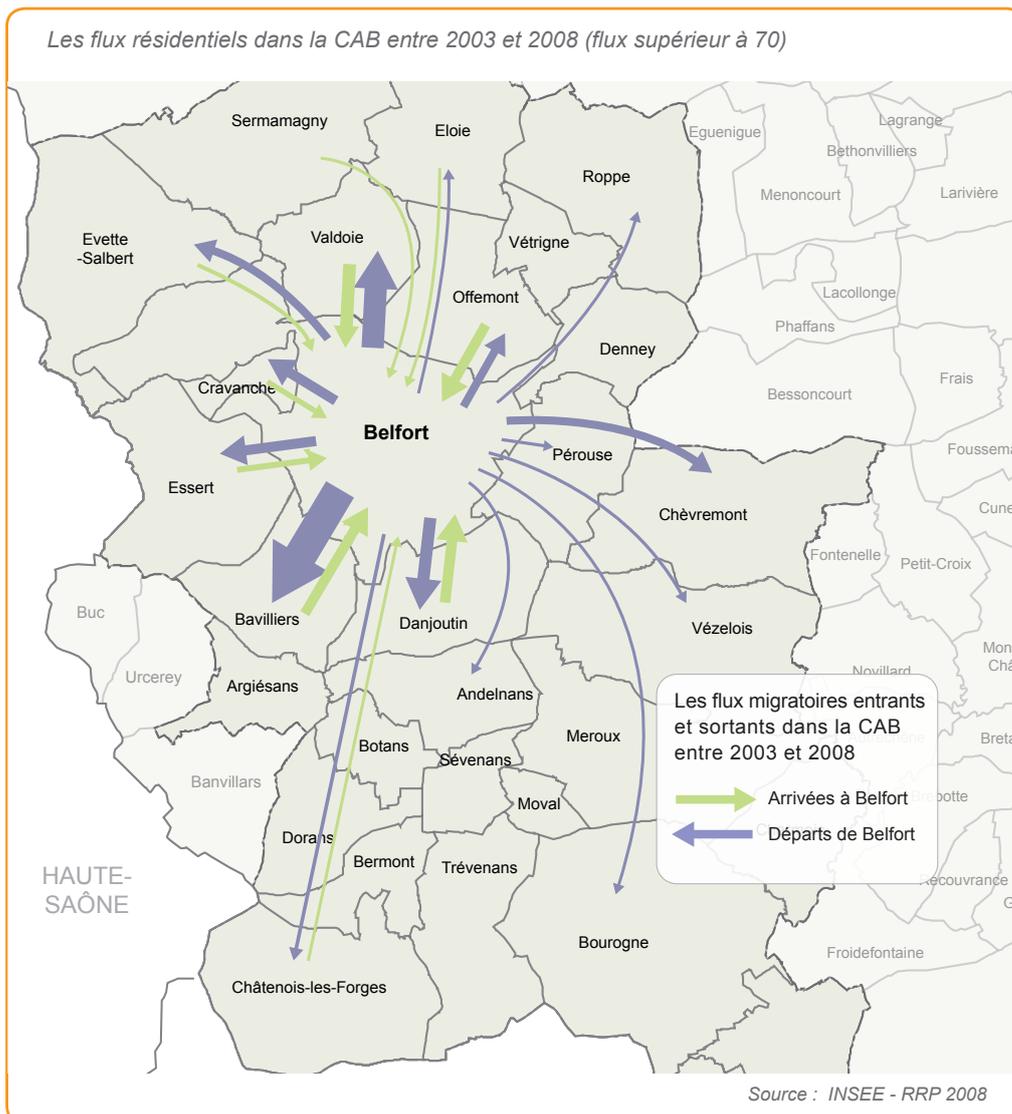
Source : INSEE - RRP 2008

À l'intérieur du département, la majorité des mouvements résidentiels s'opère dans la CA Belfortaine, et surtout à Belfort. Dans l'agglomération, tous les flux supérieurs à 70 personnes ont comme origine ou destination Belfort.

Les mouvements les plus intenses s'effectuent entre Belfort et la première couronne. Entre 2003 et 2008, 2 392 personnes originaires de Belfort se sont installées en première couronne dont plus de la moitié à Bavilliers (808) et Valdoie (548). Ils sont 1 358 à avoir fait le chemin inverse. Le déficit migratoire est donc de 1 000 personnes pour la ville de Belfort.

Il y a également plus d'un millier de personnes qui ont quitté Belfort pour la seconde couronne de la CAB, mais le déficit migratoire est deux fois moins important (-500 personnes) que celui observé avec la première couronne. La seconde couronne de la CAB gagne 300 habitants avec la première couronne.

Dans une proportion moins importante, le Sud Territoire et le Pays Sous-Vosgien sont des territoires moins attractifs avec des départs supérieurs aux arrivées.



Des départs de familles en direction du périurbain

L'excédent de départs de Belfort vers le reste du département est surtout du aux familles composées d'un couple, et surtout celles ayant des enfants.

En revanche, la ville de Belfort accueille davantage de petits ménages (familles monoparentales et personnes vivants seules). 7 ménages sur 10 s'installent dans un logement locatif.

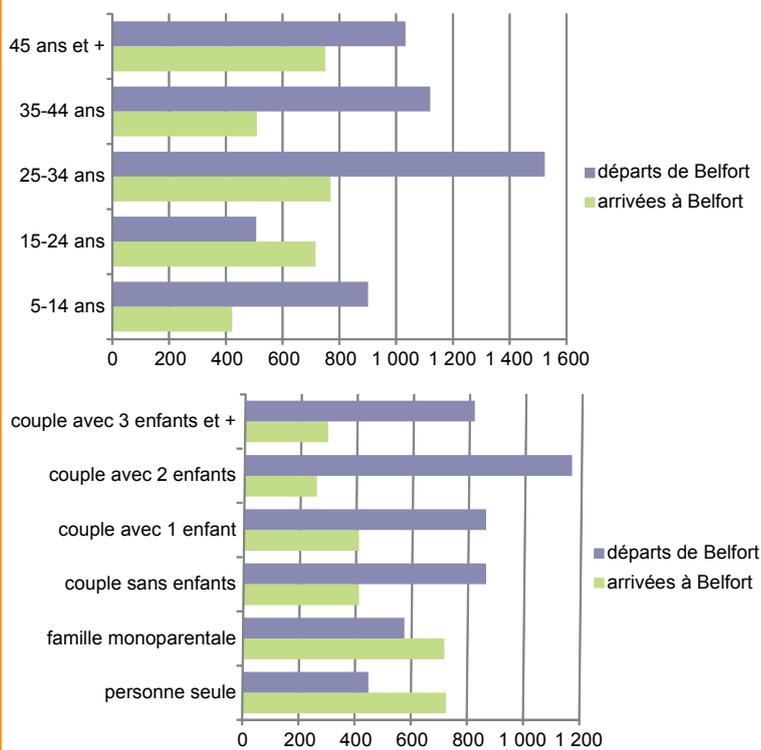
En terme de classe d'âge, seule la tranche d'âge 15-24 ans profite à la ville de Belfort. Pour les classes d'âges 25-34 ans et 35-44 ans, il y a deux fois plus de départs vers le périurbain que d'arrivées à Belfort.

Les plus « riches » ayant une liberté de choix résidentiel plus importante, privilégient l'accès à la propriété individuelle dans les communes périurbaines de la CAB. 44 % des ménages qui ont quitté Belfort pour une autre commune du département sont propriétaires d'une maison en 2008.

Au-delà de la CAB, les flux migratoires sont faibles mais ils restent significatifs dans l'attractivité résidentielle et la dynamique démographique (CC du Bassin de la Bourbeuse, CC du Tilleul,...).

Pour ces intercommunalités périurbaines, ces échanges internes sont d'autant plus importants que ceux avec d'autres territoires présentent tous des soldes négatifs sauf pour le Bassin de la Bourbeuse qui accueille de nombreux Haut-Rhinois.

Profil des mouvements internes dans le Territoire de Belfort



Source : INSEE - RRP 2008

➔ Bibliographie

- Qui vient s'installer dans l'espace métropolitain Loire-Bretagne ?, publication des agences d'urbanisme de l'Espace Métropolitain Loire-Bretagne, avril 2011
- Perspectives d'évolutions du bassin de vie de Rouen, agence d'urbanisme de Rouen, rencontres 23 février 2012
- L'attractivité résidentielle de la Loire-Atlantique, AURAN, février 2011
- La mobilité au cœur des enjeux des territoires, AGAM, novembre 2010
- Les migrations résidentielles dans le versant français de l'aire métropolitaine de Lille, INSEE, ADU de Lille Métropole, mission bassin minier, novembre 2010
- Les migrations résidentielles de Montpellier Agglomération, INSEE, Montpellier agglomération, mars 2011
- Les migrations résidentielles, Les études de l'ADU, ADU du Pays de Montbéliard, janvier 2003